

LA RENAISSANCE DE WILSON PAR CEDRIC ROUX

Habitué à photographier la dynamique New York, c'est dans le cadre d'une résidence que Cedric Roux découvre Wilson, ville de Caroline du Nord qui semble figée dans les années 1970. Le photographe se réinvente artistiquement pour saisir cette transformation urbaine en devenir.

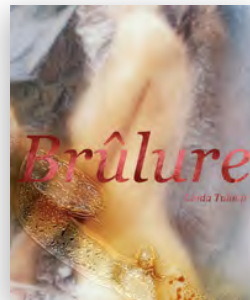
Cedric Roux, *Before Rebirth*, éditions Odyssée, 96 p., 39 €.



UN BOUQUET DE MAPPLETHORPE

La réédition de *Flora* rassemble la collection complète des fleurs de Robert Mapplethorpe de 1973 à 1989 (300 images). Ses compositions soigneusement élaborées bouleversent la façon dont nous percevons habituellement le thème. Tout en se référant à l'histoire de l'art, il a su capter l'essence sensuelle des fleurs.

Robert Mapplethorpe, *Flora*, éd. Phaidon, 368 p., 89,95 €.



LA TRAVERSÉE DU FEU DE TULOUP

En retournant ses Polaroids brûlés, Linda Tuloup métamorphose le monde en destruction et reconstruction. Elle exprime, à travers le brûlage, la relation qu'elle entretient avec la nature et l'image du féminin pour nous révéler la puissance d'une alchimie érotique, faisant de *Brûlure* une véritable expérience : la femme-feu prend vie.

Linda Tuloup, *Brûlure*, éditions André Frères, 224 pages, 49 €.



L'ESPRIT BRITISH DE CHRIS KILLIP

Dernière publication à laquelle Chris Killip a travaillé avant son décès en 2020, le livre rassemble ses photos prises entre 1982 et 1984 dans le village côtier de Skinningrove en Angleterre. En noir et blanc il capture la dureté et la solidarité de cette communauté de pêcheurs farouchement indépendants, offrant son travail le plus intime.

Chris Killip, *Skinningrove*, éd. Stanley Barker, 104 p., 65 €.



LES BACKSTAGES DE CATHERINE WEBB

Toutes les photos de Catherine Webb qui figurent dans *Backstage Folies (Bergères)* furent réalisées alors qu'elle faisait partie de la troupe du « Plus Célèbre Music-Hall du Monde » de 1985 à 1992. À travers des anecdotes captivantes et les récits intimes des artistes, on s'immerge dans l'univers scintillant et tumultueux de l'iconique cabaret parisien.

Catherine Webb, *Backstage Folies (Bergères)*, autoédition, 176 pages, 48 €.



"DANS LA HAUTE" AVEC DUBOURTHOUMIEU

Fasciné par le milieu social très codifié de la haute société parisienne, Gwenn Dubourthoumieu s'est associé à la sociologue Monique Pinçon-Charlot afin de transmettre la complexité de la domination de classe. Inspiré des travaux des Pinçon-Charlot sur la grande bourgeoisie, le photographe s'est plongé dans ce milieu, pour en révéler l'entre-soi.

Gwenn Dubourthoumieu, *Entre-soi, le séparatisme des riches*, éd. Pyramyd, 176 p., 25 €.



MARTIN PARR EN FASHION SPHÈRE

Fashion Faux Parr est le premier livre de photos de mode de l'excentrique britannique, présentant 250 photos couleur, pour la plupart inédites, sur ce monde singulier qu'il a côtoyé près de trente ans. Avec son sens de l'humour légendaire, il satire cette industrie, révélant ses excès et contradictions, et offre une perspective unique sur les tendances et les comportements *fashion*.

Martin Parr, *Fashion Faux Parr*, éditions Phaidon, 304 p., 49,95 €.



POUR DÉCILLER LES REGARDS

Marie Docher, Ingrid Milhaud et Chloé Devis font une analyse critique des portraits de presse démontrant comment la représentation médiatique (en images et en mots) influence la perception publique des individus en fonction de leur genre, race et orientation sexuelle, révélant les mécanismes de domination à l'œuvre.

Collectif LaPartDesFemmes, *Le portrait de presse au prisme des dominations*, autoédition, 230 pages, 19 €.

LA SÉLECTION DE MARGAUX BEAUGHON - DUNES EDITIONS



DEANNA DIKEMAN EN FAMILLE

Après l'excellent *Leaving and Waving* (2021), l'Étatsunienne continue de chroniquer sa vie de famille, livrant trois décennies de moments intimes.

Les 200 photographies qui composent le livre révèlent les nuances des relations familiales, les passages du temps, offrant un aperçu sincère et nostalgique du quotidien et des liens affectifs.

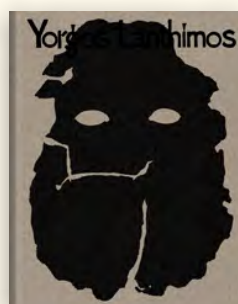
Deanna Dikeman, *Relative Moments*, éditions Chose Commune, 304 pages, 58 €.



LES CAUCHEMARS DE NATALIE MALISSE

La Bruxelloise pose un regard rétrospectif sur la violence intrafamiliale. Ses photos en noir et blanc traquent les ombres et les blessures invisibles de l'enfance dans la maison paternelle. Objets et corps apparaissent comme d'étranges sculptures pour constituer des fragments de mémoire, réceptacles de déchirements intérieurs mais aussi souffles de consolation.

Natalie Malisse, *La grande maison*, éd. du Caid, 92 pages, 30 €.



L'ENVERS DU DÉCOR DE LANTHIMOS

La première monographie du réalisateur grec Yorgos Lanthimos est une véritable vignette photographique de son film *Poor Things*. Par ses images surréalistes, il élargit le cadre du plateau pour interroger la perception. Il y mêle humour noir et poésie visuelle dans une critique subtile de la société, aux allures de rêve éveillé.

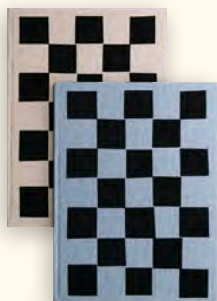
Yorgos Lanthimos, *Dear God, the Parthenon is still broken*, éditions Void, 120 pages, 55 €.



LA TRANSMISSION PAR RAHIM FORTUNE

Rahim Fortune emprunte au « *hardtack* » (sorte de pain datant de la guerre de Sécession) la métaphore de la survie et de la migration. Il explore les liens profonds, conflictuels ou joyeux, qui unissent les communautés noires aux paysages et traditions du Sud des États-Unis, offrant une réflexion sur l'identité, la mémoire et le patrimoine culturel.

Rahim Fortune, *Hardtack*, éd. Loose Joints, 144 p., 55 €.



LES ERRANCES INSTINCTIVES DE SERGHERAERT

Parcourant les côtes du Sénégal, Tanguy Sergheraert a capturé ces fragments de vie, éparpillés le long de la côte atlantique. Guidé par l'océan et suivant les différents embranchements de son instinct, le photographe breton déambule et s'empare de ce que lui offre le littoral sénégalais, attiré par une texture, une couleur, un regard.

Tanguy Sergheraert, *Fork*, autoédition, 116 pages, 53 €.



ORIANNE CIANTAR OLIVE REMONTE LE FIL DU DÉSASTRE

Entre voyage métaphysique et récit documentaire, Oriane Ciantar Olive remonte le fil du désastre jusqu'à son origine - le mur de séparation de Kfar Kila - en se soumettant aux lois de la politique, du hasard et des accidents poétiques. *Les Ruines Circulaires* nous emmène dans un Sud Liban contemporain et aborde les questions de violence, d'occupation et d'exil forcé qui traversent le territoire de manière cyclique. Renversement des noms, pellicules retournées, solarisations, sont éprouvés pour laisser apparaître une autre part de l'histoire. Le livre constitue une approche sensible du désastre à l'œuvre.

Oriane Ciantar Olive, *Les Ruines Circulaires*, éditions Dunes, 138 pages, 55 €.